

Au plancher, à tort et à travers

Conrad George

Number 123, Fall 2009

Filiation & Transmission

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/61666ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

George, C. (2009). Au plancher, à tort et à travers. *Moebius*, (123), 117–118.

CONRAD GEORGE

Au plancher, à tort et à travers

Mort s'est ensuivie...

Laisse par terre dans la pisse de ma terreur...
Seul au monde, abasourdi, maudit, anéanti...

Je n'étais plus étanche, mon âme s'était réfugiée quelque part en dessous des carreaux noirs et blancs du plancher de la cuisine.

— Tu ne me feras plus jamais honte! as-tu beuglé en vargeant avec ta ceinture.

— Arrête!... Tu vas le tuer, tu l'frappes avec le côté de la boucle! avait crié ta femme, celle qui à ma naissance avait été ma mère avant d'être, tout d'un côté, déséquilibrée en ta faveur.

Cela ne t'avait pas arrêté... c'était fini quand tu t'étais épuisé à la tâche!

Trente-six ans que ça m'a pris pour me relever de ce plancher en damier du jeu de société qui s'y jouait.

Je n't'ai plus fait honte, tu m'avais cassé pour de bon... pour le reste de ta vie.

J'ai eu honte de moi de ne pas te rendre la pareille, d'avoir trop attendu pour me venger et te tuer à mon tour.

Lors d'un état second – la psychiatrie dogmatique et fondamentaliste diagnostiquerait cela comme une psychose –, j'ai eu comme expérience paroxystique d'illumination, la

révélation de la non-existence de Dieu, ce qui me consacra athée mystique!

J'étais assez lucide, pendant et après cette expérience, pour comprendre que c'était aussi que tu n'étais pas un père pour moi, que tu n'existais plus en tant que père!